

Jean Guihen Queyras, violoncelle. Récital (Châtelet, 2002) Mezzo, à partir du 29 juin 2007

Jean Guihen Queyras,
violoncelle



Le 29 juin 2007 à 20h45

Le 30 juin 2007 à 13h45

Le 6 juillet 2007 à 4h12

Le 9 juillet 2007 à 6h25

Le 20 juillet 2007 à 14h35

Jean-Guihen Queyras a la révélation du violoncelle dès l'âge de 9 ans. Il suit sa première formation au Cnsmd de Lyon dont il sort en 1983 avec un premier Prix (Mention Spéciale du Jury). En 1984, il poursuit ses études musicales en Allemagne avec Christoph Henkel à la Musikhochschule de Freiburg, et part ensuite aux Etats-Unis où il complète son apprentissage successivement à la Juilliard School de New-York avec Harvey Shapiro, puis au Mannes College dans la classe de Tim Eddy. Il y obtiendra le Master's Degree et un Prix d'excellence. Jean-Guihen Queyras enseigne aujourd'hui à la Musikhochschule de Stuttgart.

Depuis novembre 2005, l'artiste joue sur un violoncelle de Gioffredo Cappa, datant de 1696. Ex soliste de l'Ensemble Intercontemporain, Jean Guihen Queyras aborde au sein d'un cycle que le Châtelet lui consacrait en 2002, musique contemporaine et baroque, de Kurtág à Bach. Improvisation, liberté, refonte de l'approche (tenue d'archet,

articulation...), Queyras affirme sa virtuosité habitée et dépoussiérante. Du monument de Bach, (Suites pour violoncelle), il entend « briser le marbre » : casser la gangue minérale pour exprimer la vitalité de la musique. Le violoncelliste sait convaincre. Sa lecture respire, revivifie, elle réinvente et par là même, s'avère excitante.

Oeuvres interprétées : Stroke de Magnus Lindberg, Suite pour violoncelle n°1 en sol majeur, BWV 1007 de J.-S. Bach, 5 pièces brèves de György Kurtág, Suite pour violoncelle N°3 en ut majeur, BWV 1009 de J.-S. Bach, Suite pour violoncelle n°5 en ut mineur, BWV 1011 de J.-S. Bach.

Crédit photographique

Jean Guihen Queyras (DR)